

## L'ancien français et les instruments

Aujourd'hui, le chant, le théâtre, la lecture à voix haute, a fortiori la mise en scène ne sont plus possibles sans prendre en considération l'époque, les autres arts, les éléments et les courants qui correspondaient à l'écriture des textes que l'on interprète à présent.

Or donc, à quoi bon jouer sur des instruments anciens, avec les techniques qui concordent, sur le mode de l'interprétation historiquement informée si l'on dit la littérature de l'époque en français moderne ?



### Cinq siècles de théâtre

Quand, Où, Comment ?

On peut répondre à cette triple question en considérant les différents paramètres que sont : les dates principales de l'auteur, la date d'écriture du texte, l'environnement culturel, le pays, le style, le genre, théâtre de cour ou populaire, le lieu, en extérieur, dans un salon, dans un théâtre, la machinerie, les décors, la troupe, la mise en scène, etc.  
On ne jouait alors que du théâtre contemporain.

### La déclamation baroque

En usage, en trois styles :  
**Grand** dans les domaines de l'art dramatique, la tragédie,  
**Modéré et orné** pour l'art poétique, l'air de cour, l'amour courtois, la préciosité,  
**Simple** pour la comédie, les lettres, les fables.

## Prononciation en français restitué

Le mot d'appui  
L'accent tonique  
Le rythme de la phrase, du vers  
Les respres : la règle des trois syllabes  
Les hémioles : Vous **prenez** sur mon **âme** un **trop** puissant **empire** [Pierre Corneille, *Cinna*]  
L'inégalité des syllabes  
Ronde, blanche, noire  
Les voyelles longues et de substitution (accent circonflexe), les voyelles brèves :  
**Tout** est bref, **Tous** est long  
Toutes les consonnes se prononcent, mais  
Le 't' après les voyelles courtes, **mot**, **fait**, mais pas dans **tôt** (voyelle longue)  
Les pluriels 's', 'x', les 'z' en fin de mot  
Les pluriels 'ts' : les **vents**, les **morts** (sans le 't')  
Les 'r' roulés : **beaucoup** au début d'un mot, **peu** au milieu d'un mot, **moyen** ou **ouvert** à la fin  
Doublé, triplé les consonnes (emphase)  
Le 'e' en fin de mot, en fin de vers (demi son)  
Les 'é', les 'è'  
Les 'a', les 'o' ouverts ou fermés  
Les diphtongues : viole, lion, moins, main, bien, rien, cruel  
'oi' : le Roy = le **Roué** au 17<sup>e</sup> ou en campagne et chez Lully. **Rouai** au 18<sup>e</sup> ou en ville, Rameau  
Les nasales 'an', 'in', 'on'  
Les liaisons, l'élision  
Les consonnes dévoisées : le **sang** (k) humain  
Les doxas, les didascalies, les apartés : pour soi, pour les autres, au public  
Les passions

En prononciation en français restitué, chez Molière, Racine, Corneille, Quinault, La Fontaine ou Savinien Cyrano de Bergerac :  
Bacchus rime avec jus,  
Sens avec accents,  
Courtois avec harnois (ouai),  
et Dieu est différencié de Dieux (Dieusse).

## Les trois zones du corps

On peut diviser le corps humain en trois zones d'expression, chacune avec sa spécificité :

### La sensibilité

La tête, le visage, les épaules, les bras et les mains,

### La personnalité

Le torse, la poitrine, le ventre et le dos,

### L'équilibre ou la force

La taille, les reins, le bassin, les cuisses, les jambes et les pieds.



### Gestuelle / mains

Pieds à 90°, en troisième  
Jambe d'appui, jambe de soutien  
L'opposition  
Gestuelle codifiée  
Mains, positions  
Les positions d'écoute  
Les courbes  
Pas de symétrie, sauf Dieu, le sacré  
Le rythme du geste  
Le geste anticipe - de peu - la parole  
La main gauche n'agit jamais seule, sauf nier, rejeter.

### Références

Eugène Green, *La parole baroque*  
Nicole Rouillé, *Peindre et dire les passions*  
Sabine Chaouche, *L'Art du comédien*  
Jean-Antoine Bérard Blanchet, *L'Art du chant*  
Antoine Furetière, *Dictionnaire universel*  
Claude Buffier, *Suite de la grammaire française*

## La diction

Une bonne diction, c'est l'alliance d'une bonne respiration - le *souffle* - qui projette les mots loin et fort, et d'une bonne *articulation* - c'est à dire un parler précis, net et une excellente émission des phonèmes.

En maîtrisant ces deux techniques, votre voix pourra dépasser les deux premiers rangs !

## Le souffle

### Placement

Situer sa voix parlée (**aiguë** = soprano, **médium** = alto ou ténor, **grave** = basse), mais dans chaque tessiture il y a aussi l'aiguë, le médium et le grave de cette voix.

### Vecteur

Avant chaque exercice ou prise de parole, souffler puis prendre une large inspiration (ventre, poumons).

### Intensité et résonance

Emettre, dans le grave de votre tessiture, pendant 15 secondes, les voyelles : O – U – A.

Dire dans l'esprit de se faire entendre de loin, en insistant sur le M de manière à faire résonner en soi chaque syllabe :

MAMAN MANGE MILLE MACARONS.

Prononcer OM en lançant le O et en faisant résonner longtemps le M, dans le grave.

### Projection

Projeter la voix, comme pour porter la voix jusqu'au spectateur du dernier rang, sans crier.

### Amplification

Sur le son A tenu : faire des nuances *p* ou *f*, puis faire Crescendo, Diminuendo ; en variant.

De la même manière, avec le texte suivant :  
Comme à mes chers amis je vous veux tout conter.  
J'avais pris cinq bateaux pour mieux tout ajuster ;  
Les quatre contenaient quatre chœurs de musique,  
Capables de charmer le plus mélancolique.

Au premier, violons ; en l'autre, luths et voix ;  
Des flûtes au troisième ; au dernier, des hautbois,  
Qui tour à tour dans l'air poussaient des harmonies  
Dont on pouvait nommer les douceurs infinies.

Le cinquième était grand, tapissé tout exprès  
De rameaux enlacés pour conserver le frais,  
Dont chaque extrémité portait un doux mélange  
De bouquets de jasmin, de grenade et d'orange.  
Pierre Corneille, *le Menteur*

### Renforcer les organes phonateurs

Lire le texte suivant normalement, puis en ne prononçant que les voyelles pour le personnage de Camille, voyelles qui doivent résonner et être projetées loin :

(Camille) - C'est sans doute le directeur de la Boston Life Company que Madame attend ?

(Lucienne) - Comment ?

(Camille) - Je dis : c'est sans doute monsieur le directeur de la Boston Life Company que Madame attend ?

Georges Feydeau, *La puce à l'oreille*

## L'articulation

### Précision et tonicité

Répéter en boucle, en exagérant l'articulation :  
BA – CA – DA – FA – LA – TA – SA – ZA  
RICTUS – HIBISCUS – HUMUS – THYPHUS  
NOIX – MOI – SOI – TOI – ROI – JOIE  
OUI – OÛÏR – BOUILLIR – ÇA PUIRE

### Et pour finir

Exagérer l'articulation pour franchir les difficultés, à vitesse normale puis plus rapide :  
Au voleur, au voleur, à l'assassin, au meurtrier,  
justice, juste ciel, je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent.  
Molière, *L'Avare*

## Carte de référence brève

# Quelques repères en Déclamation baroque



par

## L'Atelier de musique ancienne AMATI

en partenariat avec

*Les Concerts tout Proches*

**Culture**  
*initiatives*

D'autres informations sur le site Internet  
<https://associationamati.fr>